

## **Bilan du suivi petites chouettes de montagne sur la Drôme**

### **Saison 2024 – 2025 (1/08 au 31/07)**

Ce bilan concerne la **chevêchette d'Europe** et la **chouette de Tengmalm**.

Il est réalisé à partir des données transmises par l'ONF, le département (CG26), le Parc du Vercors (PNRV), des naturalistes de la LPO ou indépendants, des photographes ainsi que toutes les données notées sur le site [www.faune-aura.org](http://www.faune-aura.org).

Merci à tous les participants

#### ➤ **Parcours de référence avec protocole**

On rappelle que l'ONF et la LPO ont mis en place un protocole de suivi en 2016 pour l'ensemble des massifs montagneux du territoire (Vosges, Jura, Alpes, massif central et Pyrénées).

#### **Objectif :**

Avoir un suivi national des tendances d'évolution à long terme des populations de petites chouettes de montagne sur ces sites de références par protocole standardisé.

#### **Protocole :**

Des transects de 2 km ont été tirés au sort. Chaque transect comporte 5 points d'écoute de 10 min espacés de 500 m. Il doit être parcouru deux fois entre la mi-février et fin avril. A l'aller on recherche la chevêchette d'Europe avant le coucher du soleil et au retour, à partir du crépuscule on recherche la chouette de Tengmalm.

#### **Suivi sur la Drôme :**

Il a commencé en 2017 avec 5 parcours. Sous l'impulsion du Parc le nombre de parcours a sensiblement augmenté ces dernières années, ce qui porte à 16 parcours sur la Drôme :

2 sur la réserve des hauts plateaux du Vercors, 10 sur le plateau et contreforts du Vercors, 3 sur le Haut-Diois (Glandasse, Boulc et Lus la Croix Haute) et 1 sur la forêt de Saôu.

13 parcours ont été effectués cette année dont un avec un seul passage. Ils ont permis de détecter 5 territoires de chevêchette avec 6 individus (potentiellement plusieurs individus sur un même parcours) et 5 territoires de Tengmalm (pas forcément les mêmes que ceux de la chevêchette) avec 8 individus.

#### ➤ **Contacts en dehors des parcours de références**

En dehors des parcours de référence la quasi totalité des données se situent sur le territoire du parc du Vercors. Le territoire prospecté couvre 800 km<sup>2</sup> environ et s'étire de 800 m à 1500 m d'altitude.

Des écoutes opportunistes dès l'automne pour la chevêchette et en hiver pour les deux espèces nous permettent de connaître un certain nombre de territoires.

#### **Chevêchette**

- Territoires détectés à l'automne : 20
- Territoires détectés au printemps : 23
- Nombre total de territoires : 41

Certains territoires détectés à l'automne n'ont pas été confirmés en hiver ou au printemps. Des secteurs ne sont plus accessibles à cause de la neige.

## **Tengmalm**

- Territoires détectés à l'automne : 4
- Territoires détectés au printemps : 45
- Nombre total de territoires : 45

Tous les territoires détectés à l'automne ont été confirmés au printemps.

58 observateurs ont participé au suivi.

### ➤ **Reproduction**

Le suivi de la reproduction est très énergivore. On commence à chercher et repérer les arbres à cavités dès le mois de novembre. Les Tengmalm utilisent principalement des cavités de pic noir creusées dans des arbres vivants (en grande majorité des hêtres).

Les chevêchettes utilisent principalement des cavités de pic épeiche creusées dans des arbres morts (en grande majorité des sapins ou épicéas).

Les deux espèces peuvent utiliser des cavités naturelles.

Il faut ensuite contrôler toutes ces cavités au printemps pour voir si elles sont occupées.

**Résultat** : on dispose de peu de données de reproduction.

### **Chevêchette :**

- 4 reproductions réussies sur le Vercors (9 poussins à l'envol connus)
- 1 nidification abandonnée pour cause inconnue

### **Tengmalm**

- 15 nids découverts mais seulement :
- 5 reproductions réussies (14 poussins à l'envol)
- 2 nidifications sans preuve de reproduction réussie
- 8 échecs

## **Discussion**

La faînée de 2024 étant très médiocre, il y a eu peu de micromammifères en 2025, proies de prédilection des Tengmalm. D'où des résultats concernant la Tengmalm assez faibles et surtout beaucoup d'échecs de reproduction. Elle a été contrainte de consommer des musaraignes cette année, ce qu'elle fait uniquement en cas d'absence de mulots sylvestres et campagnols roussâtres.

La chevêchette est moins soumise aux abondances de micromammifères car elle peut se nourrir de passereaux.

Les abandons de nidification peuvent être dus à un manque de nourriture mais aussi à des prédatons importantes de la martre. On constate que les années d'abondance il n'y a pas ou peu de prédation (S. Quédreux)

Il est difficile de connaître le nombre de poussins à l'envol. Cela nécessite beaucoup d'heures de surveillance.

➤ **Pour info**

Une étude menée par l'ONF est en cours sur la Réserve Biologique Intégrale du Vercors afin de mieux connaître les types de peuplements d'arbres utilisés pendant la période de nourrissage par les mâles pour éventuellement proposer des préconisations de gestion.

A la fin de l'étude, l'ONF et la Réserve des Hauts Plateaux du Vercors communiqueront sur les résultats.

En attendant vous pouvez voir le film **Attention Fragile** sur You Tube.

Encore merci à tous les participants

Sylvie Frachet, [sylvie.frachet@lpo.fr](mailto:sylvie.frachet@lpo.fr)